Master Negative Storage Number

OCI00073.09

MICROFILMED 1994

CLEVELAND PUBLIC LIBRARY
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND, OH 44110-4006

GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT,
PHASE IV.

THE RESEARCH LIBRARIES
GROUP, INC.

Funded in part by the
NATIONAL ENDOWMENT
FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without
permission from the Cleveland Public Library

Discours et entretiens bachiques

A Rouen

[17--?]

Reel: 73 Title: 9

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number:
OCl00073.09

Control Number: AAS-3865
OCLC Number : 06892886
Call Number : W 381.54T V67 no. 3
Title : Discours et entretiens bachiques.
Imprint : A Rouen : Chez P. Seyer & Behourt, [17--?]
Format : 12 p. ; 15 cm.
Note : Title from cover.
Note : Binder's title: Vie de Nivet.
Subject : Temperance.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12-16-94
Camera Operator: CS

DISCOURS

ET ENTRETIENS

BACHIQUES.

A ROUEN,

Chez P. SEYER & BEHOURT,
Impr.-Libr, rue du Petit-Puits.

BACCHUS eſt aimable,

Son Empire eſt doux,

Amant miſérable,

Que ne cherchez-vous

Les plaiſirs de Table

Souvent avec vous.

BONUM VINUM

LÆTIFICAT COR HOMINIS.

LE BON VIN RÉJOUIT

LE CŒUR DE L'HOMME.

Ce ſont les paroles du Prophete royal David.

IL me ſembre entendre, MES CHERS AUDITEURS, la voix de quelque malheureux buveur d'eau, qui vient avec une mine réfrognée & un viſage ſévere, me dire, avec emphaſe : *Vinum & mulier ſunt detrimentum ſapientiæ & animæ hominis :* Le Vin, auſſi-bien que la Femme, eſt la peine du corps, la ruine des ſens & la damnation de l'ame. Pour moi je lui réponds, avec vive raiſon, que, s'il avoit l'eſprit aſſez éclairé & une lumiere aſſez intelligible, je lui ferois bientôt comprendre le ſens du paſſage de cette Sentence dont il eſt parlé, en lui découvrant que c'eſt de cette méchante Femme que le Diable ſuſcita à Job pour le perſécuter, & de ce méchant Vin de malédiction que Dieu donnoit

à boire aux ennemis de son Peuple ; du méchant Vin, dis-je, dont il est parlé dans le Deutéronome, Chap. XXXII, ℣℣. 32 & 33 : *Uva eorum, uva fellis ; fel draconum vinum eorum.* Que les grains de leurs raisins ressemblent aux grains de fiel, & leurs Vins au fiel des Dragons. En effet, y a-t-il rien qui mette la sapience du Sage à une plus forte épreuve qu'un méchant Vin ? Mais, s'il y a du Vin qui soit capable de le faire enrager, c'est ce Vin de punition, ce Vin de Brétigni, mais non pas ce jus merveilleux de ces charmantes côtes, liqueur si agréable que la féconde chaleur du soleil produit, dont Dieu fit promesse aux Justes d'entre les peuples, lorsqu'il dit : *Præparabo illis vinum delicioſum*, je leur donnerai à boire du Vin délicieux. Laissons donc, MESSIEURS, laissons murmurer les hommes critiques, sans appréhender leurs surprises ; les foudres & anathêmes que ces bouches impies prononcent contre nous, retombent sur leurs têtes ; &, puisqu'ils refusent d'être participans de cette récompense, c'est-à-dire, de boire de ce Vin que le Ciel nous envoie pour réjouir nos cœurs : *Vinum lætificat cor hominis.* Si ces paroles, MESSIEURS, quoique mal-à-propos, vous donnent de l'effroi, ayez recours à ce même Vin qui fait le plaisir de la vie.

Où eſt-il donc ce méchant buveur d'eau ?
Où eſt-il pour que je ſois ſon bourreau ?
Où eſt enfin ce malheureux critique
Qui donne pour poiſon le jus bachique ?

Achmet & Soliman, verſés dans les Sciences, & terribles dans la guerre, ont toujours ſoutenu, en ſe moquant des préceptes de leur Prophete Mahomet, que c'étoit ſe rendre miſérable dans cette vie, ſe faire un enfer de ce monde, & ſe donner un avant-goût de la mort, que de ſe priver de cette liqueur admirable. En effet, MESSIEURS, c'eſt jouer le perſonnage de Tantale, que d'être au milieu des Tonneaux ſans goûter du jus dont ils ſont remplis, & je ſuis perſuadé, MESSIEURS, qu'il n'y a rien de plus ami de l'homme que le Vin : *Bonum vinum lætificat cor hominis.* C'eſt ce qu'a très-bien remarqué Bruno dans ſa ſeconde Epître, lorſqu'il dit : *Vinum mortem pellit*, le Vin chaſſe la mort ; & l'illuſtre Cataloman, dont le mérite nous eſt ſi connu, faiſant réflexion ſur la vie infame de ce miſérable Mahomet, qui défend le Vin à ſes Sectateurs, le nomme : *Veræ animarum inſtrumentum diabolicum.* Cet impie ſavoit bien que *in vino veritas*, & qu'auſſi-tôt que ces pauvres miſérables auroient goûté de cette agréable liqueur, ils

ſe ſeroient deſſillés les yeux, & auroient dit, avec ces miſérables enfans : *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum, bibere fratres in unum.* Ah ! quel plaiſir de voir des Freres boire enſemble. L'excellence du Vin, ſa néceſſité, & le bon uſage qu'on en doit faire, ſont les trois Réflexions qui partageront ce Diſcours, & feront la matiere de vos plus ſérieuſes attentions.

PREMIERE RÉFLEXION.

L'Excellence d'une choſe ſe tire ordinairement de deux principes ; le premier, de la cauſe, & le ſecond de ſes effets. Il en eſt de même du Vin ; car, ſoit que nous le regardions dans ſa cauſe, nous trouverons que *Omnis arbor bona bonos fructus facit*, tout bon arbre produit de bon fruit, ſoit que nous le regardions dans les effets, nous ſerons convaincus de la même vérité. Y a-t-il eu de tout temps une Plante plus recommandable que la Vigne, à laquelle Notre-Seigneur, après avoir fait comparaiſon d'une bonne Femme à la Vigne, dit ces paroles : *Uxor tua ſicut vitis abundans.* La Femme reſſemble à une Vigne abondante ; il a bien voulu lui-même ſe comparer avec elle, quand il dit : *Ego ſum vitis, vos palmites.* Je ſuis la Vigne & vous êtes le Sarment ; & comme il eſt écrit en ſaint Mat-

thieu, ch. 10. Ce ne sont point les ronces ni les épines qui produisent le Raisin : *Nunquid de spinis colligunt Uvas ?* La plus grande vertu de la Femme, tirée de la Génese, est de planter la Vigne, *& de fructu manuum plantabit vineam*, & du fruit de ses mains elle plantera la Vigne : Proverbe assez clair. Noé, le grand Patriarche, a rendu son nom beaucoup plus célebre & plus fameux à la postérité, par l'invention de la culture de la Vigne. Ce bienheureux Pere n'a-t-il pas trouvé cette Pierre Philosophale que nos Chimistes ont cherché si inutilement, quand il nous a découvert la source miraculeuse de ce jus agréable que nous voyons si naturellement croître sur nos côtes, & de son origine ; & par tous ses effets vous serez convaincus de la même vérité, & avouerez franchement que *Bonum vinum lætificat cor hominis*, le bon Vin réjouit le cœur de l'homme. L'homme abattu, c'est la consolation de ses afflictions, & son réconfort dans ses maladies ; c'est un remede à ses plaies : *Infundens cum oleo vinum & alligans vulnera*, en mettant un peu de Vin avec un peu d'huile, il en fait un onguent, & un appareil aux plaies des blessés, il est ennemi de la corruption ; c'est lui qui fait germer les Vignes : *Vinum germinans vineas*, en conservant en lui une

chaleur féconde. Il eſt de même juſques dans la vérité qu'on y découvre : *In vino veritas.* C'eſt en lui que nos Poëtes ont trouvé leurs enthouſiaſmes; c'eſt chez lui que nos Devins ont pris leur hauteur : *Deorum creſce, quæſtus.* Qu'ont-ils voulu figurer par le Nectar & l'Ambroſie, ſi ce n'eſt l'excellent Vin de Frontignan, de Canarie, de la côte de Saint-Laurent & d'Eſpagne, qui ſe buvoit à la table de leurs Rois, qu'ils qualifient de leurs Dieux. Quand je dirois qu'on en boit même dans le Ciel, je ne dirois rien de trop, pour prouver qu'il n'y a point de félicité parfaite ſans le vin. Qu'eſt-il beſoin de tant d'exemples pour nous convaincre, lorſque j'ai l'expérience en main ? Je vous conjure tous de renouveller, & par ce renouvellement exemplaire, je finis cette premiere Réflexion, en buvant ce verre de Vin.

II. RÉFLEXION.

LA néceſſité d'un uſage ſe tire principalement de la fin pour laquelle il a été creé : pour les effets du Vin que je viens de vous faire remarquer dans ma premiere Réflexion, ne fait-il pas infailliblement la vigueur qui eſt entiérement néceſſaire dans les Familles; c'eſt par ſa vertu que nos Guerriers conſervent les Vignes, qui les font combattre avec tant d'audace & de généroſité. Ont-ils

Ont-ils bu ce jus, les plus lâches y trouvent de la généroſité, & c'eſt ce qui lui a fait donner fort à propos cette belle épithete : *Vinum generoſum*, Vin généreux ; & c'eſt par ce moyen que nos Français ne conſervent pas ſeulement nos Frontieres, mais les étendent de jour en jour au-delà des mers. Je paſſe outre, & acheve de vous prouver la néceſſité par deux conſidérations. La premiere, parce que ſon abondance a toujours été une bénédiction de Dieu ſur ſon peuple. La ſeconde, par une oppoſition contraire à ſa diſette, qui a toujours été une malédiction ſur les pécheurs ; dans les exemples de cette premiere conſidération, nous trouverons qu'un paſſage d'Iſrael dans la Terre Promiſe : *Vinum de Ægypto tranſtuliſtis, ejeciſtis gentes, plantaviſtis eum.* Vous avez chaſſé les Nations, vous avez emporté la Vigne d'Egypte, & vous l'avez plantée. La premiere marque que Dieu donna, pour faire voir la bonté de la Terre à ceux qu'il envoyoit en ce pays, ce fut de leur faire rencontrer une grappe de Raiſin qu'à peine deux hommes pouvoient porter. Heureux climat ! mais encore plus heureux habitans. Dans les exemples de l'ancienne Loi, nous trouvons le beau miracle que Dieu fit aux Noces de Cana en Galilée, lorſqu'il changea l'eau en Vin. Que reſte-t-il donc,

MESSIEURS, pour vous convaincre dans la vérité du Vin, selon les étonnemens où se trouverent les bons Religieux de l'Abbaye de Noirmontier de Clairveaux, lorsqu'ils se trouverent sans Vin, & s'entreregardoient, & dirent, comme les Apôtres : *Quid bibemus ?* Qu'est-ce que nous boirons ? C'est l'étonnement où nous nous trouverions présentement, mes chers Auditeurs, si la froidure avoit fait geler nos Vignes l'année dernière ; vous n'en auriez pas présentement une goutte pour vous aider à prendre patience, & moi à mettre fin à ce Discours.

III. RÉFLEXION.

C'Est suivre l'intention de Dieu, notre bon maître, que d'employer les choses aux usages pour lesquels elles ont été créées ; le Vin est fait pour boire, & ce seroit s'opposer aux oracles du ciel que de n'en pas boire : *Produxit fenum jumentis, & vinum lætificat cor hominis.* Le Seigneur a produit le Foin pour les bêtes, & le Vin pour réjouir le cœur de l'homme. Approchez donc, visages pâles, mines réfrognées, buveurs d'eau, pouvez-vous bien persister dans vos malignes erreurs ? Je vous ai fait voir l'excellence du Vin par des argumens irréprochables, je vous ai fait voir sa nécessité par des preuves convaincantes, & vous ne vous condamnerez pas. Dieu en a

bu, les Juſtes en ont bu, & vous n'en voulez pas boire ? Dieu en a enivré la terre : *Viſitaſti terram, & inebriaſti eam.* Vous avez viſité la terre, & l'avez enivrée. Allez, viſages pâles, retirez-vous. Les viſages à rouges trognes font des actions viſibles; la roſe peinte ſur leurs viſages, découvre la ſincérité de leurs cœurs, & vos viſages pâles découvrent & témoignent un cœur bourru : *Adversùm me loquebantur qui ſtabant in portâ, & pſallebant qui habebant Vinum.* Ceux qui étoient aſſis inutilement ſur le pas de leurs portes, machinoient contre moi, & ceux qui buvoient du Vin, chantoient mes louanges. Allons, Confrères de la bouteille, buvons & ne nous enivrons pas, tout nous y convie, l'excellence du Vin, & ſur-tout la bonne volonté de Dieu qui nous le donne pour en faire un bon uſage; &, pour ce ſujet, diſons l'Oraiſon compriſe au premier Pſeaume : *Deus virtutum converte, reſpice de cœlo, vide & viſita vineam illam, quam plantavit dextera tua.* Dieu des vertus, regardez du haut des Cieux, & viſitez cette Vigne que vous avez plantée à ceux qui boiront de cette aimable liqueur, pour chanter vos louanges. Je vous prie donc, MESSIEURS, de boire de ce jus qui vous donnera la joie, du plaiſir en ce jour, & du repos cette nuit, que je vous ſouhaite.

AIR BACHIQUE.

BAcchus assis sur un poinçon, (*bis.*)
Voulut remontrer la leçon (*bis.*)
Aux enfans de la bouteille,
Dont le livre étoit un gros flacon,
Ils chantoient à merveille,
En disant : Bon, bon, que le Vin est bon.
Le petit enfant de Vénus, (*bis.*)
Croyant être le bien reçu ; (*bis.*)
Mais Bacchus tout en colere,
Commence à maltraiter ce petit frippon,
Le renvoie vers sa mere,
En touchant dessus à coups de flacon.
Alors ce petit Cupidon (*bis.*)
Demeura sot comme un oison, (*bis.*)
S'en retourna chez sa mere,
Disant : C'est Bacchus qui m'a maltraité,
Entrant dans son Ecole,
Pour n'avoir pas voulu trinquer.
Si j'y retourne dorénavant, (*bis.*)
Je viendrai bien savant, (*bis.*)
Je trinquerai comme un drôle,
Je tiendrai mon carquois pour avoir un Jambon,
En entrant dans son Ecole,
Je dirai : Bon, bon, que le Vin est bon.

FIN.